

# 1<sup>ère</sup> année Bac

Réussir son examen régional!

Le dernier jour d'un condamné



Yassine Qassemi  
2017 - 2018



**Choisissez la meilleure réponse :**

**QUESTIONS GÉNÉRALES :**

1. Quel est le genre de cet œuvre ? : roman autobiographique – roman à thèse – roman policier.
2. Quelle est sa date de parution ? : 1282 – 1829 – 1830.
3. Quelle est la thèse défendue ? : l'application de la peine capitale – l'abolition de la peine capitale – la défense de la peine capitale.
4. Quelle est la visée des textes de ce roman ? : visée argumentative – visée narrative – visée informative.
5. Quelle est l'heure de l'exécution ? : deux heures – trois heures – quatre heures.
6. Le narrateur est : un forçat – un galérien – un condamné à mort.
7. Quel est le premier lieu de séjour du narrateur ? : la conciergerie – Bicêtre – l'hôtel de ville.
8. A partir de quel chapitre annonce-t-on le dernier jour ? : à partir du chapitre 13 – à partir du chapitre 18 – à partir du chapitre 48.
9. Comment le narrateur a-t-il décrit les spectateurs ? : gentils – malheureux – avides de sang.
10. Pourquoi l'auteur n'a pas cité le prénom du condamné ? : pour rendre son roman universel – pour attirer la pitié du lecteur.
11. Quel est le lieu de l'exécution ? : le palais royal – la place de grève – la tour Notre-Dame.
12. Quel est son amour d'enfance ? : Pepa – Marie – Mery.
13. Quelles sont les personnes que le narrateur a laissé derrière lui ? : deux filles et une mère- un garçon, une fille et une épouse – une fille, une femme et une mère.
14. Quel est le nombre des chapitres ? : 47 – 48 – 49.
15. Quelle est la date de naissance de l'auteur ? : 1815 – 1810 – 1802.
16. Quelle est la date du décès de l'auteur ? : 1885 – 1887 – 1889.
17. Où se trouve le narrateur ? : dans un cabinet – dans un cachot – dans un cabaret.
18. A quelle peine est-il condamné ? : les galères – les travaux forcés – la mort.
19. Par quelle machine sera-t-il exécuté ? : la guillotine – la chaise électrique – la potence.
20. Qui va l'exécuter ? : un geôlier – un guichetier – un bourreau.
21. Quelle est la situation familiale du condamné ? : veuf – marié – célibataire.
22. Par quoi se caractérise la cellule du condamné ? : elle est meublée – elle est accueillante – elle est repoussante.
23. Quel est le premier chapitre rédigé à la conciergerie ? : chapitre 18 – chapitre 20 – chapitre 22.
24. Quel est le premier chapitre rédigé à l'hôtel de ville ? : chapitre 44 – chapitre 46 – chapitre 48.
25. Quelle est l'heure de l'annonce du dernier jour ? : six heures – six heures et demie – sept heures.
26. Quel est le spectacle qu'a vu le narrateur dans la cour de la prison (chapitre 13) ? : l'exécution des forçats – le ferrage des forçats – la fête des forçats.
27. Pourquoi le narrateur est-il emmené à l'infirmerie ? : car il a de la fièvre – car il a mal au ventre – car il s'est évanoui.
28. Qu'est-ce qu'il a entendu à l'infirmerie ? : la voix d'un oiseau – la femme d'un condamné – une jeune fille de 15 ans.
29. Quel est l'âge de sa mère ? : 62 ans – 64 ans – 66 ans.
30. Quelle était la durée de son procès ? : trois jours – cinq jours – six jours.
31. Qui est l'un des condamnés qui ont laissé des traces dans la même cellule du condamné ? : Charles 10 – papavoine – pepita.
32. Quel est l'âge du condamné qu'a rencontré le narrateur à la conciergerie ? : 50 ans – 55 ans – 60 ans.



33. Qu'est-ce que le vieux condamné a pris au narrateur ? : une montre – une redingote – une chemise.
34. Quelle est l'image qui fait peur au narrateur ? : l'image de la potence – l'image de Bicêtre – l'image de l'échafaud.
35. Pourquoi un sous-Architect est arrivé dans la cellule du condamné ? : pour prendre des notes – pour prendre des mesures – pour interroger le narrateur.
36. Comment le narrateur a-t-il caractérisé l'idée de la mort ? : elle est heureuse – elle est malheureuse – elle est jalouse.
37. Combien de temps le narrateur a-t-il passé à Bicêtre ? : environ 4 semaines – environ 6 semaines – environ 8 semaines.
38. Comment le narrateur a-t-il décrit Bicêtre ? : comme une mesure – comme une chaumière – comme une maison.
39. Qu'a-t-il appris en prison ? : le jeu aux cartes – l'espagnole – l'argot.
40. Que désigne l'expression « épouser la veuve » ? : être guillotiné – être pendu – être tué.
41. Quelle faveur a-t-on accordé au narrateur ? : des papiers et une plume – des romans et des revus – des chemises et des pantalons.
42. A quel moment ont commencé les préparatifs du départ des forçats à Toulon ? : le matin – à midi – l'après-midi.
43. Par quoi ces préparatifs ont-ils commencé ? : par l'entrée d'une charrette – par l'entrée du directeur – par l'entrée des galériens.
44. Qu'est-ce qui s'est passé au narrateur après avoir vu le spectacle du départ des forçats ? : il est tombé malade – il a mal à la tête – il s'est évanoui.
45. Quelle est la durée du voyage des forçats ? : 23 jours – 25 jours – 27 jours.
46. Qu'est-ce que le narrateur aurait dû faire lorsqu'il était à l'infirmerie ? : se suicider – se cacher – s'évader.
47. Quelle est la première personne qui a visité le narrateur dans son dernier jour ? : un directeur – un prêtre – un guichetier.
48. Comment le guichetier s'est comporté avec le narrateur ? : d'une manière agressive – d'une manière méprisante – d'une manière respectueuse.
49. Quelle est la troisième personne qui a visité le narrateur dans son dernier jour ? : le directeur – le prêtre – l'huissier.
50. Qui a annoncé au narrateur le rejet de son pourvoi ? : le directeur – le prêtre – l'huissier.
51. Quel est le deuxième lieu de séjour du narrateur ? : la conciergerie – Bicêtre – l'hôtel de ville.
52. A quel âge le friauche a-t-il emprisonné pour la première fois ? : 6 ans – 9 ans – 17 ans.
53. Le narrateur a accepté d'échanger sa redingote contre la veste du vieil homme : par peur – par charité – par insouciance.
54. Qui était avec le narrateur dans sa cellule à la conciergerie ? : un bourreau – un gendarme – un guichetier.
55. De qui le narrateur pense-t-il obtenir une grâce ? : du procureur général – du directeur – du roi.
56. Comment le narrateur a-t-il considéré l'aumônier de la prison ? : un prêtre qui répète un discours sans âme – un prêtre qui donne de la consolation – un prêtre qui a marqué le condamné par son éloquence.
57. Quel genre de prêtre réclame le narrateur ? : un prêtre menteur – un prêtre crédible – un prêtre malheureux.
58. Avant d'emmener le narrateur à l'hôtel de ville : ils lui ont coupé les oreilles – ils lui ont coupé les mains – ils lui ont coupé les cheveux.
59. Comment s'appelle le bourreau qui exécuterait le narrateur ? : Samson – Mardi – Mercredi.



- 60. Comment le narrateur a-t-il considéré sa cellule à Bicêtre ? : une boîte de conserve – une boîte à merveilles – une boîte de pierre.
- 61. Quel jeu le nouveau gendarme de la conciergerie joue-t-il ? Il joue aux cartes – il joue à la loterie – il joue au tiercé.
- 62. Quel est l'âge de sa petite fille Marie ? 2 ans – 3 ans – 4 ans.
- 63. Qu'est-ce qu'ils lui ont donné une fois arrivé à Bicêtre ? : une chemise – un pantalon – une camisole de force.

### CHAPITRE 1 :

- 64. Dans ce chapitre le narrateur fait une comparaison entre : le passé et le futur – le passé et le présent – le présent et le futur.
- 65. Le passé est symbole de : l'obscurité et une seule idée – la liberté et plusieurs idées – l'emprisonnement et une seule idée.
- 66. Les deux marqueurs temporels employés sont : autrefois et maintenant – hier et aujourd'hui – autrefois et actuellement.
- 67. « Sous les larges bras des marronniers » est : une métaphore – une antiphrase – une personnification.
- 68. L'idée qui obsède le narrateur est : l'idée de la mort – l'idée de la liberté – l'idée de la prison.
- 69. L'idée de la mort reparaît dans les rêves du narrateur sous-forme : d'une lame – d'une épée – d'un couteau.
- 70. Dans ce chapitre le narrateur se trouve : dans un cabinet à Bicêtre – dans un cabinet à la conciergerie – dans une cellule à Bicêtre.

### CHAPITRE 2 :

- 71. Quand le narrateur a-t-il condamné ? : le mois d'avril – le mois de novembre – le mois d'août.
- 72. Les spectateurs sont décrits comme : des corbeaux – des chacals – des vampires.
- 73. La durée de la condamnation est : 1 jour – 3 jours – 5 jours.
- 74. Où le narrateur dort-il ? : sur un lit – sur un grabat – sur de la paille.
- 75. Durant les premières nuits, le narrateur n'a pas pu dormir à cause : du bonheur et de la gaieté – du bonheur et de la fatigue – d'inquiétude et de terreur.
- 76. La troisième nuit le narrateur a dormi : d'ennui et de fatigue – d'ennui et de terreur – d'ennui et de bonheur.
- 77. Avant la proclamation du verdict, le narrateur était sûr : qu'il va être condamné à mort – qu'il va être condamné aux galères – qu'il va être libéré.
- 78. La lumière était symbole de : la chaleur – la liberté – la mort.
- 79. L'avocat a pensé que le narrateur sera : libéré – condamné à mort – condamné aux travaux forcés.
- 80. Le narrateur a préféré : les galères à la mort – la mort aux galères – la mort à la liberté.
- 81. La voiture qui l'attendait au bas de l'escalier était : blanche, propre et belle – bleue, sale et grillée – noire, sale et grillée.
- 82. Après la proclamation du verdict, tout est devenu blanc. Cette couleur évoque : le bonheur – la sécheresse – le linceul.

### CHAPITRE 3 :

- 83. Dans ce chapitre le narrateur pense que : tous les hommes seront exécutés à la grève – tous les hommes sont condamnés à mort – tous les hommes seront guillotins.
- 84. Le narrateur regrette : d'être maltraité et battu – d'être respecté – d'être vénéré.
- 85. Qu'est-ce qu'on donne au condamné dans sa cellule ? : du pain noir et un bouillon délicieux – du pain noir et un bouillon maigre – du pain gris et un bouillon maigre.
- 86. Le narrateur était : éduqué – rebelle – méchant.



#### **CHAPITRE 4 :**

- 87. Où le narrateur a-t-il été transféré après sa condamnation : à Bicêtre – au tribunal – à la conciergerie.
- 88. Bicêtre, vu de loin, paraît comme : une mesure – un palis royal – un tombeau.
- 89. Bicêtre, vu de près, paraît comme : une mesure – un palis royal – un tombeau.
- 90. « On dirait que les murs ont une lèpre » est : une comparaison – une métaphore – une hyperbole.

#### **CHAPITRE 5 :**

- 91. Une fois arrivé à Bicêtre, ils lui ont donné : un couteau – une camisole de force – une fourchette pour ses repas.
- 92. Les premiers jours, les geôliers et les guichetiers ont traité le narrateur : avec cruauté – avec inattention – avec respect.
- 93. Le respect des guichetiers sent : l'échafaud – le bonheur – la liberté.
- 94. Le narrateur est : jeune et rebelle – vieux et docile – jeune et obéissant.
- 95. Le narrateur sortit avec les autres prisonniers : une fois par semaine – deux fois par semaine – trois fois par semaine.
- 96. Le narrateur parle aussi : en Anglais – en Latin – en Arabe.
- 97. Le préau désigne : le café d'une prison – la cellule d'une prison – la cour d'une prison.
- 98. Parmi les faveurs accordées au narrateur, on trouve : l'encre, des papiers, des plumes et un lit – l'encre, du papier un stylo et un bureau – l'encre, des papiers, une plume et une lampe.
- 99. Qui signifie l'expression « rouscailler bigorne » ? : se moquer des guichetiers – perdre du temps – parler en argot.
- 100. Le narrateur a considéré le langage argotique comme : une excroissance – la mort – la prison.
- 101. Que désigne en argot le mot « menteuse » : l'œil – la main – la langue.

#### **CHAPITRE 6 :**

- 102. Le narrateur a décidé d'écrire : son autobiographie – son journal de souffrance – ses souvenirs d'enfance.
- 103. Pourquoi il a décidé d'écrire ? : pour que sa fille ne le déteste pas – pour moins souffrir – pour donner une leçon à ceux qui condamnent.
- 104. Le narrateur insiste sur : les souffrances du corps – les souffrances de l'esprit – les souffrances de Marie.
- 105. Le type de récit employé dans ce chapitre est : récit rétrospectif – monologue.

#### **CHAPITRE 7 :**

- 106. Le narrateur a décidé d'écrire pour : sauver d'autres têtes – sauver sa tête – sauver le juge prêt à juger.

#### **CHAPITRE 8 :**

- 107. Dans ce chapitre, le narrateur : regrette d'avoir laissé une fille sans père et sans protection – décrit son cachot – compte ce qui lui reste.

#### **CHAPITRE 9 :**

- 108. Quel est l'âge et le prénom de sa fille ? : marie, deux ans – Pepa, 3 ans – marie, 3 ans.
- 109. Quel est l'âge de sa mère ? : 60 ans – 62 ans – 64 ans.
- 110. Sa fille était : douce, brune et frêle – douce, brune et grosse – douce, rose et frêle.
- 111. Qu'est-ce qui inquiète le narrateur ? : sa fille Marie – sa femme – sa mère.



### CHAPITRE 10 :

- 112.** Quelle est la superficie de son cachot ? : 4 pieds carrés – 6 pieds carrés – 8 pieds carrés.
- 113.** Le lit du condamné est sous-forme : d'un grabat – d'une bote de paille – d'un banc.
- 114.** Il y a au centre de la porte, vers le haut, une ouverture de : 7 pouces carrés – 8 pouces carrés – 9 pouces carrés.
- 115.** Le narrateur est considéré par les curieux qui venaient le voir comme : un être humain – un bourgeois – une bête.

### CHAPITRE 11 :

- 116.** Dans ce chapitre, le narrateur : écrit son histoire – décrit les galériens – lit les inscriptions écrites sur les murs de sa cellule.
- 117.** Parmi les images qui étaient dessinées, laquelle a-t-elle fait peur au narrateur ? la figure de Papavoine – la figure d'un chapeau à trois cornes – la figure de l'échafaud.

### CHAPITRE 12 :

- 118.** Dans ce chapitre, le narrateur : écrit son histoire – décrit les galériens – lit les inscriptions écrites sur les murs de sa cellule.
- 119.** Jean Martin est le criminel : qui a assassiné sa femme – qui a assassiné sa mère – qui a assassiné des enfants.
- 120.** Où le narrateur sera-t-il enterré ? : au cimetière de Clamart – au cimetière de Notre-Dame – au cimetière de Sidi Ali Boughaleb.

### CHAPITRE 13 :

- 121.** Dans ce chapitre, le narrateur : est transféré à la conciergerie – décrit le prêtre – décrit les préparatifs au départ des forçats.
- 122.** Le narrateur a pensé qu'il s'agit : du ferrage des forçats – de la fête des forçats – de l'exécution des forçats.
- 123.** La cellule où est mis le narrateur est : meublée – démeublée – sans fenêtre.
- 124.** Les argousins ont été accueillis : avec des acclamations railleuses – avec des vœux – avec des applaudissements.
- 125.** Les galériens seraient transférés : à Toulon – à la conciergerie – à Bicêtre.
- 126.** Les galériens sont sortis après l'ordre de : monsieur le directeur – monsieur l'inspecteur – monsieur le procureur du roi.
- 127.** Les prisonniers-spectateurs ont accueilli les galériens : avec acclamations et applaudissements – avec menaces – avec insultes et imprécations.
- 128.** Le jeune galérien de 17 ans fait la roue sur lui-même avec agilité : d'un tigre – d'une gazelle – d'un serpent.
- 129.** La plupart des galériens avaient des chapeaux en : paille – cuir – tissu.
- 130.** La première scène de ce spectacle était : le ferrage – le repas – la visite des médecins.
- 131.** Parmi les excuses sanitaires que donnent les galériens : oreille mutilée – main mutilée – pied mutilé.
- 132.** Au moment où les galériens commencent à se déshabiller : un galérien est décédé – une pluie commence à tomber – les argousins les battent avec violence.
- 133.** Qui s'occupe du ferrage des forçats ? : le directeur de la prison – les argousins supérieurs – les forgerons de la chiourme.
- 134.** Les deux forgerons étaient armés : de chaînes – de cordes – d'enclumes.
- 135.** Après leur ferrage, les forçats commencent à : pleurer – chanter – se lamenter.
- 136.** La dernière scène de ce spectacle est : le repas – la visite des médecins – la visite des geôliers.



137. Le narrateur s'est évanoui car il lui a semblé : que les forçats ont assailli sa cellule – qu'il était avec les forçats dans la cour – qu'il était ferré.

#### **CHAPITRE 14 :**

138. Le condamné a été transporté : à la conciergerie – à la place de grève – à l'infirmerie.

139. Le narrateur étant dans un lit d'hôpital, sentait : une sensation de froid – une sensation de chaleur – un sentiment de dégoût.

140. Ce qui a éveillé le narrateur c'était : la chanson d'une jeune fille – les infirmiers pressés autour de son chevet – le bruit des charrettes qui transportaient les galériens.

141. Le nombre des charrettes, chargés des forçats, est : 3 charrettes – 5 charrettes – 7 charrettes.

142. Ce jour-là, il y avait : de la pluie – du soleil splendide – de la neige.

143. Un horrible dialogue s'est établi entre les forçats et : les argousins – les postillons – la foule.

144. Dans la 6<sup>ème</sup> charrette, il y a : le directeur, l'inspecteur et les argousins – des enclumes et des marteaux – des chaudières, des gamelles et des chaînes.

145. Le narrateur a préféré : le couteau de la guillotine au carcan de la chiourme – les galères à la mort – les galères à la potence.

#### **CHAPITRE 15 :**

146. Le narrateur a une maladie : contagieuse – bénigne – mortelle.

147. Quelle est l'idée qui torture le narrateur après avoir quitté l'infirmerie ? : il aurait dû se cacher – il aurait dû s'évader - il aurait dû se suicider.

148. « le pourvoi, est une corde qui vous tient suspendu qu-dessus de l'abîme » est : une comparaison – une hyperbole – une métaphore.

149. Le narrateur est sûr : qu'il serait libéré – qu'il serait gracié – que son pourvoi serait rejeté.

150. Les trois pas qu'il va faire sont : Bicêtre, la conciergerie et l'hôtel de ville – Bicêtre, l'hôtel de ville et la place de grève - Bicêtre, le tribunal et l'hôtel de ville.

#### **CHAPITRE 16 :**

151. Lorsque le narrateur était à l'infirmerie, il a entendu : une jeune fille – un oiseau – une infirmière.

152. La chanson était en langage : soutenu – argotique – courant.

153. La chanson parlait : d'un assassin condamné à mort – d'un assassin condamné aux galères – d'un voleur qui était libéré.

154. La jeune fille avait : 14 ans – 15 ans – 16 ans.

#### **CHAPITRE 17 :**

155. Le narrateur imagine : le sommeil – le retour à son enfance – l'évasion.

156. Qu'est-ce qui a empêché de réaliser son rêve ? : un gendarme – la rivière – le mur épais.

#### **CHAPITRE 18 :**

157. La personne qui a visité le condamné est : Le directeur – le guichetier – le prêtre.

158. Le visiteur a traité le narrateur avec : respect – raillerie – inattention.

159. Quel est le sentiment du narrateur ? : le bonheur – la peur – la tristesse.

#### **CHAPITRE 19 :**

160. Quelle est la deuxième personne qui a visité le narrateur ? le directeur – le guichetier – le prêtre.



### CHAPITRE 20 :

- 161.** Le narrateur pense que : la prison est une espèce d'être complet et indivisible – tout autour de lui est prison – la prison est sous toutes les formes.  
Chapitre 21 :
- 162.** Le prêtre est : un jeune homme à tête noire – un vieillard à tête blanche – un jeune homme à tête blanche.
- 163.** La deuxième personne qui est entrée après le prêtre est : l'huissier – l'inspecteur – le procureur du roi.
- 164.** Cette dernière personne a annoncé au narrateur : qu'il serait libéré – qu'il était condamné aux galères – qu'il serait exécuté ce jour-là.

### CHAPITRE 22 :

- 165.** A quelle heure le narrateur a-t-il été transféré à la conciergerie ? : à 06:30 – à 07:30 – à 08:30.
- 166.** Combien de personnes ont-ils accompagné le narrateur ? : 6 – 7 – 8 personnes.
- 167.** Ce jour-là, il y avait : de la neige – du soleil – de la pluie.
- 168.** Dans le compartiment de devant, sont montés : le prêtre et un gendarme – l'huissier et un gendarme – deux gendarmes.
- 169.** L'inscription qui est gravée au-dessus de la porte de Bicêtre est : hôpital de fous – palais de Bicêtre – hospice de la vieillesse.
- 170.** L'huissier a perdu : son tabac – son chapeau – sa montre.
- 171.** A quelle heure sont-ils arrivés à la conciergerie ? : à 08:30 – à 09:30 – à 10:30.

### CHAPITRE 23 :

- 172.** Le narrateur a été mis dans : une cellule – dans un cachot – dans un cabinet.
- 173.** Qui était avec le narrateur dans le même cabinet ? : un friache – un forçat – un fou.
- 174.** Le nouveau condamné avait : 55 ans – 53 – 51 ans.
- 175.** Le nouveau condamné était : ridé, jeune et maigre – jeune, gros et grisonnant – ridé, voûté et grisonnant.
- 176.** A quel âge le nouveau condamné était-il déjà sans parents ? : à 6 ans – à 7 ans – à 9 ans.
- 177.** A quel âge le friache a-t-il été emprisonné pour la première fois ? : de 15 ans jusqu'à 32 ans – de 17 ans jusqu'à 30 ans – de 17 ans jusqu'à 32 ans.
- 178.** Lorsque le friache a été libéré, ils lui ont donné : 65 francs – 66 francs – 67 francs.
- 179.** Ils lui ont donné également : un passeport jaune – un passeport rouge – un passeport vert.
- 180.** Qu'est-ce que le friache a-t-il volé pour mériter les galères à perpétuité ? : une montre – un manteau – du pain.
- 181.** Après avoir été condamné aux galères à perpétuité, le friache : s'est suicidé – s'est gracié – s'est évadé.
- 182.** Quelle est la dernière peine laquelle le friache est-il condamné ? : la mort – les galères – la prison de 50 ans.
- 183.** Le friache a demandé au narrateur sa redingote : parce qu'il fait froid – pour la donner aux geôliers – pour la vendre et acheter du tabac.

### CHAPITRE 24 :

- 184.** Le narrateur a donné sa redingote au narrateur : par insouciance – par charité – par peur.
- 185.** Le narrateur avoue qu'il est devenu : méchant – gentil – respectueux.



### **CHAPITRE 25 :**

- 186.** Où ont-ils amené le narrateur ? : dans une cellule – dans un cabinet – dans une chambre très vaste.
- 187.** A partir du chapitre 24, où le friauche a-t-il été conduit ? : à une autre cellule – à la grève – à Bicêtre.
- 188.** Un gendarme s'est installé dans la même cellule du narrateur : de peur que ce dernier s'évade – de peur que ce dernier écrive un placet au roi – de peur que ce dernier se suicide.

### **CHAPITRE 26 :**

- 189.** Où le narrateur sera-t-il enterré ? : à Bicêtre – à Clamart – à la place de grève.
- 190.** Combien lui reste-t-il pour la mort ? : 4 heures – 6 heures – 8 heures.
- 191.** A qui le narrateur adresse-t-il ses paroles ? : à sa fille Marie – au directeur de la prison – au roi.
- 192.** Le narrateur décrit sa fille Marie (description physique) : de façon favorable – de façon valorisante – de façons dévalorisante.

### **CHAPITRE 27 :**

- 193.** La chose dont le narrateur parle et qui est effroyable est : la mort – la place de grève – la guillotine.

### **CHAPITRE 28 :**

- 194.** Un jour, le narrateur a vu l'échafaud, c'était vers : 10 heures – 10 heures et demie – 11 heures.

### **CHAPITRE 29 :**

- 195.** Le narrateur espère : la grâce – la prison de 25 ans – l'évasion.
- 196.** Le narrateur préfère : la guillotine aux galères – les galères à la liberté – les galères à la mort.

### **CHAPITRE 30 :**

- 197.** La personne qui est entrée dans la cellule du narrateur est : le directeur – un guichetier – le prêtre.
- 198.** Comment le narrateur a-t-il considéré le narrateur ? : come un croyant pratiquant – comme un véritable croyant – comme un impie.
- 199.** Le narrateur a trouvé les paroles du prêtre : sans influence – sincères – consolantes.
- 200.** Le narrateur réclame : un prêtre menteur – un prêtre sincère – un prêtre méchant.
- 201.** « C'est lui qui est bon et moi qui suis mauvais » est : une hyperbole – une métaphore – une antithèse.
- 202.** On lui a apporté de la nourriture. Il s'agit : d'un poulet et autre chose – de la viande et autre chose – d'un ragoût et autre chose.
- 203.** Le narrateur n'a pas pu manger car : la nourriture lui a paru fétide – il pense à la mort – il n'avait pas faim.

### **CHAPITRE 31 :**

- 204.** La personne qui est entré dans sa cellule est : un prêtre – un sous-architecte – un gendarme.
- 205.** Une personne est entrée dans la cellule du condamné pour : demander sa redingote – le surveiller – prendre des mesures.

### **CHAPITRE 32 :**

- 206.** Le registre employé dans ce chapitre est : comique – lyrique – tragique.
- 207.** Le nouveau gendarme joue : aux cartes – au tiercé – à la loterie.
- 208.** Le nouveau gendarme a demandé au narrateur : 3 numéros – 4 numéros – 5 numéros.



209. Le narrateur a promis au nouveau gendarme : 3 numéros – 4 numéros – 5 numéros.  
210. Quelle était la condition du narrateur ? : le gendarme doit payer une somme d'argent – le gendarme doit le libérer – le gendarme doit changer d'habits avec lui.

#### **CHAPITRE 33 :**

211. Le ton employé dans ce chapitre est : comique – lyrique – tragique.  
212. Son amoureuse d'enfance s'appelait : Sophie – Pepa – Marie.

#### **CHAPITRE 34 :**

213. Le narrateur veut : se libérer – se cacher – se repentir.  
214. « Ma belle jeunesse ! Étoffe dorée dont l'extrémité est sanglante » est : une comparaison – une périphrase – une métaphore.

#### **CHAPITRE 35 :**

215. Le narrateur imagine : les tortures qui se trouvent autour de lui – la liberté qui se trouve autour de lui – les prisonniers qui se trouvent autour de lui.  
Chapitre 36 :  
216. Le narrateur évoque le souvenir : de sa fille Marie – des trois jours de condamnation – du bourdon de Notre-Dame.

#### **CHAPITRE 37 :**

217. L'hôtel de ville se trouve de plain-pied avec : la conciergerie – la place de grève – le palais de justice.

#### **CHAPITRE 38 :**

218. Le narrateur a : des tressaillements convulsifs – mal au ventre – une main mutilée.  
219. Combien lui reste-t-il pour la mort : deux heures – deux heures et demie – deux heures et 45 minutes.

#### **CHAPITRE 39 :**

220. Qu'est-ce que les autres pensent ? : que la mort de cette façon est simple – que la mort de cette façon est douloureuse – que la guillotine cause de la douleur.  
221. Parmi ceux qui étaient guillotins, le narrateur a cité : Charles 10 et Papavoine – Robespierre et Louis 16 – Casting et Modespierre.

#### **CHAPITRE 40 :**

222. Le narrateur espère la grâce : du directeur – du prêtre – du roi.  
223. Le narrateur espère la grâce de : Louis 16 – Charles 10 – Robespierre.  
224. « Avec cette différence qu'il est aussi haut que tu es bas » est : une antithèse – une antiphrase – un oxymore.

#### **CHAPITRE 41 :**

225. Le narrateur imagine : l'échafaud entouré par la foule – ce qui se passera après sa mort – la guillotine et ses valets.

#### **CHAPITRE 42 :**

226. « Je l'ai prié de me laisser dormir », « l' » remplace : le directeur – le guichetier – le prêtre.  
227. Le narrateur a fait : du sport – le ménage – un rêve.  
228. Combien le narrateur a-t-il dormi ? : une heure – deux heures – trois heures.  
229. Au moment où le narrateur s'est réveillé, l'aumônier : lisait un livre – lisait un journal – lisait des prières.  
230. Dans son rêve, qu'est-ce que le narrateur a mis sous le menton de la vieille ? : une lampe – un couteau – une bougie.



### **CHAPITRE 43 :**

- 231.** Pourquoi la mère n'est pas venue avec sa fille ? : car elle n'a pas voulu voir son mari – car elle déteste son mari – car elle était malade.
- 232.** Le registre employé dans ce chapitre est : pathétique – comique – lyrique.
- 233.** Marie a appelé son père : papa – mon père – monsieur.
- 234.** Marie pense que : son père est au travail – son père est déjà mort – son père est à la maison.
- 235.** La fille du narrateur lisait : une feuille qui contient des fables – la sentence de mort de son père – une page du « dernier jour d'un condamné ».

### **CHAPITRE 44 :**

- 236.** «...à la foule sur le pont, à la foule sur le quai, à la foule aux fenêtres... » est : une métaphore – une hyperbole – une anaphore.
- 237.** Combien de temps reste-t-il à l'exécution ? : 1 heure – 2 heures – 3 heures.

### **CHAPITRE 45 :**

- 238.** Le narrateur pense qu'il y a sur un certain point de la grève : un piège – un clochet – une pendule.

### **CHAPITRE 46 :**

- 239.** Le narrateur pense : au roi Charles 10 – au roi Charles 11 – à sa fille Marie.
- 240.** Le narrateur a décidé d'écrire : un placet au roi – son histoire à sa fille – son journal de souffrance.

### **CHAPITRE 48 :**

- 241.** Ce chapitre est rédigé : à l'hôtel de ville – à la conciergerie – au palais de justice.
- 242.** « l'horrible peuple qui aboie » est : une métaphore – une hyperbole – une personnification.
- 243.** Le bourreau a : 2 valets – 3 valets – 4 valets.
- 244.** Le valet du bourreau s'appelle : lundi – mardi – mercredi.
- 245.** Le narrateur a décrit les spectateurs comme : cruel et avides – gentils et respectueux – triste et en colère.
- 246.** « Cet atroce éloge » est : une métaphore – antithèse – oxymore.
- 247.** « La place a éclaté en brui » est : métaphore – oxymore – métonymie.

### **CHAPITRE 49 :**

- 248.** Le narrateur demande : la mort – le soutien moral – la grâce.
- 249.** Le narrateur est présenté dans une attitude : suppliante – de courage – d'insouciance.
- 250.** Le bourreau rappelle au juge : le nom du narrateur – le caractère urgent de l'exécution – le lieu où le condamné sera enterré.



**Mettez en ordre les résumés/ (titres) suivants dont chacun correspond à un chapitre :**

1. La décision d'écrire son journal de souffrance.
  2. Le condamné affirme que tous les êtres sont condamnés à mort et regrette d'être brutalisé des guichetiers.
  3. Description de la cellule.
  4. Le narrateur regrette d'avoir laissé trois orphelins sans protection.
  5. Après la condamnation, le narrateur est transféré à Bicêtre dans une voiture noire.
  6. A Bicêtre : le narrateur fait une comparaison entre le passé et le présent et décrit l'idée de la mort.
  7. Les trois jours de sentence.
  8. Le narrateur attend son pourvoi en cassation et compte ce qui lui reste.
  9. Le but de l'écriture d'un journal de souffrance.
  10. Les précautions prises pour garder le narrateur saint et sauf à la place de grève + les faveurs données au narrateur.
- 
11. Le jour des préparatifs au départ des forçats au bain de Toulon.
  12. Le narrateur pense que tout est prison autour de lui.
  13. Lecture des inscriptions gravées sur les murs de sa cellule.
  14. Ce chapitre annonce le dernier jour.
  15. Le transfert du narrateur à l'infirmerie.
  16. Le narrateur rêve d'une éventuelle évasion.
  17. La chanson d'une jeune fille qui lui rappelle la mort.
  18. Les criminels les plus fameux dont les noms étaient gravés sur les murs de sa cellule.
  19. La visite du directeur pour lui annoncer que l'exécution serait pour ce jour-là.
  20. Le retour à la cellule après avoir passé une journée à l'infirmerie.
- 
21. Le narrateur imagine comment serait son exécution sous la guillotine qui lui fait peur.
  22. Le narrateur se rappelle qu'il a déjà vu l'échafaud.
  23. Le narrateur est amené dans une cellule avec un gendarme qui le surveille.
  24. Premier chapitre à la conciergerie.
  25. La visite du prêtre, du directeur et de l'huissier.
  26. L'histoire du friache.
  27. Le narrateur a dit qu'il a donné sa redingote au friache par peur.
  28. Le narrateur regrette d'avoir laissé une orpheline de 3 ans qui serait méprisée et repoussée à cause de lui.
  29. Le narrateur espère sa grâce et préfère les galères à la mort.
  30. Le narrateur trouve son prêtre insouciant et réclame un prêtre sincère.
- 
31. Le bourdon de Notre-Dame.
  32. Le gendarme superstitieux.
  33. Le narrateur imagine la liberté qui est autour de lui.
  34. Le narrateur pense au roi Charles 10 et espère sa grâce.
  35. Le narrateur décrit ce qu'il éprouve à 01 h 15.
  36. Un sous-architecte est venu dans la cellule du narrateur pour prendre des mesures.
  37. Le repentir du narrateur.
  38. Le souvenir de Pepa.
  39. Le narrateur imagine l'hôtel de ville avec son clocheton et son cadran.



40. Le narrateur critique ceux qui pensent que la mort sous la guillotine est simple et pas douloureuse.

---

41. La visite de sa fille Marie.

42. Le narrateur a fait un rêve après avoir dormi une heure.

43. Le narrateur pense qu'il y a sur la place de grève un centre d'attraction (un piège).

44. Dernier chapitre : fin ouverte.

45. Le narrateur imagine comment il serait après sa mort.

46. Le narrateur décide d'écrire son histoire à sa fille.

47. Note d'éditeur.

48. Premier chapitre à l'hôtel de ville.

49. Le narrateur essaye de s'habituer et de penser fermement au bourreau, à la charrette, aux gendarmes et à la foule.



## Test général : répondez aux questions suivantes

1. Quel est le genre de ce roman ? quelle est sa date de parution ?
2. Quelle est la forme narrative apparentée ?
3. Quel en est l'auteur ?
4. Quel le narrateur dans ce roman ?
5. Quel est son portrait physique ?
6. Où se trouve-t-il ?
7. Pourquoi est-il emprisonné ?
8. A quelle peine est-il condamné ?
9. Quels sont les lieux du séjour du narrateur ?
10. Où le narrateur est-il emprisonné ?
11. Où le coupable doit-il être exécuté ?
12. Quelle est l'heure de son exécution ?
13. Pourquoi a-t-il décidé de rédiger son journal ?
14. Est-ce que le narrateur est marié ?
15. Quelles sont les possibilités que le condamné a essayé pour être sauvé ?
16. Qu'est ce que le nouveau gendarme de la conciergerie a demandé au narrateur ? quelle était la condition du narrateur ?
17. Est-ce que marie a reconnu son père ?
18. Pourquoi l'auteur n'a pas cité le nom du condamné ?
19. Pourquoi l'auteur a fait ellipse de l'histoire du crime qu'a commis le condamné ?
20. Quel est le registre le plus employé dans ce récit ?
21. Quelle est la situation familiale de ce condamné ?
22. Quelle est sa situation sociale ?
23. Quels sont les personnages de ce roman ?
24. Par quoi se caractérise la cellule du condamné ?
25. Quel le chapitre qui annonce le début du dernier jour ?
26. Quelle est l'heure de l'annonce du dernier jour ?
27. Quel est le spectacle qu'a vu le narrateur dans la cour de la prison ?
28. Pourquoi le narrateur est-il emmené à l'infirmerie ?
29. Qu'est ce qu'il a entendu à l'infirmerie ?
30. Quel est l'âge de sa mère ?
31. Donnez le portrait de sa fille marie ?
32. Quel était la durée de son procès ?
33. Quelle est la durée de son séjour dans la prison ?
34. Citez le nom de l'un des détenus qui ont laissé des traces dans la même cellule du condamné ?
35. Qu'est ce qui inquiète plus le narrateur ?
36. Est-ce que le narrateur a aimé la foule qui vient voir son exécution ? Pourquoi ?
37. Quel est l'âge du condamné qu'a rencontré le narrateur à la conciergerie ?
38. Qu'est ce que le vieux condamné a pris au narrateur ?
39. Quelle est l'image qui fait peur au narrateur ?
40. Pourquoi un sous-architecte est arrivé dans la cellule du narrateur ?
41. Quel est son amour d'enfance ?
42. Quelle est la visée du texte (des textes de ce roman) ?



**Quelles sont les figures de style exprimées dans les phrases suivantes ?**

1. J'ai tremblé, comme si j'eusse pensé à autre chose depuis six heures, depuis six semaines, depuis six mois.
2. Lui, prolongeant son rire qui ressemblait à un râle.
3. Cet atroce éloge m'a donné du courage.
4. La camisole de force, une espèce de sac de toile à voilure, emprisonna mes bras.
5. C'est lui qui est bon et moi qui suis mauvais.
6. L'intelligence doit abdiquer, le carcan du baigneur condamné à mort.
7. Ils m'ont bien gardé, et puis ils ont été polis à l'arrivée et au départ, ne dois-je pas être content ?
8. La porte s'est ouverte avec la rapidité de l'éclair.
9. Non, rien ! Moins qu'une minute, moins qu'une seconde, et la chose est faite.
10. Le soleil, le printemps, les champs pleins de fleurs, les oiseaux qui s'éveillent le matin, les nuages, les arbres, la nature, la liberté, la vie, tout cela n'est plus à moi !
11. On suppose qu'il y a de l'air et du jour dans cette boîte de pierre (cachot).
12. ma grâce ! Ma grâce ! On me fera peut être grâce.
13. Vêtus des mêmes vêtements pour le soleil à plomb de juillet et pour les froides pluies de novembre.
14. Ce bruit sourd de cris que j'entends.
15. Une mer de têtes sur la place.
16. Pas un regard dans l'œil, pas un accent dans la voix, pas un geste dans les mains.
17. Les jours d'exécution, l'hôtel de ville vomit des gendarmes de toutes ses portes.
18. C'est monsieur le procureur général, lui ai-je répondu, qui a demandé si instamment (fermement, résolument) ma tête ? bien de l'honneur pour moi qu'il m'écrive.
19. Je n'ai qu'une pensée, qu'une conviction, qu'une certitude : condamné à mort.
20. C'est du crayon, de la craie, du charbon, des lettres noires, blanches, grises.
21. On eut dit des âmes en peine aux soupiraux du purgatoire qui donnent sur l'enfer.
22. Le pourvoi, c'est une corde qui vous tient au-dessus de l'abîme.
23. Ainsi après ma mort, trois femmes, sans fils, sans mari, sans père ; trois orphelines de différentes espèces ; trois veuves du fait de la loi.
24. Avant de m'ensevelir dans cette tombe à deux roues, j'ai jeté un regard dans la cour.
25. Ma belle enfance, ma belle jeunesse, étoffe dorée dont l'extrémité est sanglante.
26. Je me promenais sous les larges bras des marronniers.
27. Il est aussi haut que tu es bas.
28. Moi, j'étais là, comme une pierre qu'il mesurait.



# Examens régionaux

## Casablanca-Settat 2016

### Texte :

C'est pour ce moment redouté que j'avais gardé mon courage. J'ai fait trois pas, et j'ai paru sur le seuil du guichet.

- Le voilà ! le voilà ! a crié la foule. Il sort ! enfin !  
Et les plus près de moi battaient des mains. Si fort qu'on aime un roi, ce serait moins de fête.

C'était une charrette ordinaire, avec un cheval étique, et un charretier en sarrau bleu à dessins rouges, comme ceux des maraîchers des environs de Bicêtre.

Le gros homme en chapeau à trois cornes est monté le premier

- Bonjour monsieur Samson ! criaient des enfants pendus à des grilles. Un valet l'a suivi.

- Bravo, Mardi ! ont crié de nouveau les enfants. Ils se sont assis tous deux sur la banquette de devant.

C'était mon tour. J'ai monté d'une allure assez ferme.

- Il va bien ! a dit une femme à côté des gendarmes.

Cet atroce éloge m'a donné du courage. Le prêtre est venu se placer auprès de moi. On m'avait assis sur la banquette de derrière, le dos tourné au cheval. J'ai frémi de cette dernière attention. Ils mettent de l'humanité là-dedans.

J'ai voulu regarder autour de moi. Gendarmes devant, gendarmes derrière ; puis de la foule, de la foule, et de la foule ; une mer de têtes sur la place.

Un piquet de gendarmerie à cheval m'attendait à la porte de la grille du Palais.

L'officier a donné l'ordre. La charrette et son cortège se sont mis en mouvement, comme poussés en avant par un hurlement de la populace.

On a franchi la grille. Au moment où la charrette a tourné vers le Pont-au-Change, la place a éclaté en bruit, du pavé aux toits, et les ponts et les quais ont répondu à faire un tremblement de terre.

C'est là que le piquet qui attendait s'est rallié à l'escorte.

- Chapeaux bas ! chapeaux bas ! criaient mille bouches ensemble. Comme pour le roi.

Alors j'ai ri horriblement aussi, moi, et j'ai dit au prêtre :

- Eux les chapeaux, moi la tête.

On allait au pas.

Le quai aux Fleurs embaumait ; c'est jour de marché. Les marchandes ont quitté leurs bouquets pour moi.

Vis-à-vis, un peu avant la tour carrée qui fait le coin du Palais, il y a des cabarets, dont les entresols étaient pleins de spectateurs heureux de leurs belles places. Surtout des femmes. La journée doit être bonne pour les cabaretiers.

On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes. Tout pliait de spectateurs. Des marchands de sang humain criaient à tue-tête :

- Qui veut des places ? Une rage m'a pris contre ce peuple. J'ai eu envie de leur crier :  
- Qui veut la mienne ?

### I. ÉTUDE DE TEXTE :

#### A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :

1. Complétez le tableau suivant après l'avoir reproduit sur votre copie : (0,25 pt x 4)

| Le titre de l'œuvre | Son auteur | Le personnage principal | La visée de l'auteur |
|---------------------|------------|-------------------------|----------------------|
| .....               | .....      | .....                   | .....                |

2. a- Cet extrait se situe : (0,5 pt)

- au début de l'œuvre ;
- au milieu de l'œuvre ;



- à la fin de l'œuvre.
- b-** Justifiez votre choix. (0,5 pt)

### **B. ANALYSE DU TEXTE :**

- 3.** « C'est ce moment redouté ... »  
De quel moment s'agit-il ? Justifiez. (0,5 pt x 2)
- 4.** Définissez le rôle des personnages cités ci-dessous en choisissant parmi les propositions suivantes, après avoir recopié le tableau sur votre copie d'examen :
- a.** Assister à l'exécution du condamné.
  - b.** Exécuter la mise à mort.
  - c.** Soutenir et réconforter le condamné.
  - d.** Gagner de l'argent. (0,25 pt x 4)

| <b>Les personnages</b>     | <b>Leurs rôles (Ce qu'ils font)</b> |
|----------------------------|-------------------------------------|
| Le gros homme et son valet |                                     |
| Le prêtre                  |                                     |
| Les cabaretiens            |                                     |
| Les spectateurs            |                                     |

- 5.** À qui le narrateur se compare-t-il ? Justifiez votre réponse. (0,5 pt x 2)
- 6.** « Il va bien ! » Selon cette phrase, le condamné est-il jugé physiquement ou moralement ? Pourquoi ? (0,5 pt x 2)
- 7.** Identifiez les deux figures de style contenues dans les relevés suivants :
- a.** « On louait des tables, des chaises, des échafaudages, des charrettes. »
  - b.** « Chapeaux bas comme pour le roi. » (0,5 pt x 2)
- 8.** Le jour de l'exécution ressemble à une fête ou à un spectacle.  
- Citez quatre indices qui le montrent. (0,25 pt x 4)

### **C. RÉACTIONS FACE AU TEXTE :**

- 9.** Aimeriez-vous assister à une condamnation à mort ? Justifiez. (0,5 pt x 2)
- 10.** À votre avis, le condamné à mort a-t-il raison de se mettre en colère contre la foule ? Justifiez. (0,5 pt x 2)

## **II. PRODUCTION ÉCRITE :**

### **Sujet :**

Certains pensent que la mise à mort n'est ni un spectacle à montrer ni une fête à célébrer. C'est plutôt une horreur, un drame à cacher.

Partagez-vous ce point de vue.

Justifiez votre choix à l'aide d'arguments pertinents.



## Drâa-Tafilalet 2016

### Texte :

Que ce que j'écris ici puisse être un jour utile à d'autres, que cela arrête le juge prêt à juger, que cela sauve des malheureux, innocents ou coupables, de l'agonie à laquelle je suis condamné, pourquoi ? à quoi bon ? qu'importe ? Quand ma tête aura été coupée, qu'est-ce que cela me fait qu'on en coupe d'autres ? Est-ce que vraiment j'ai pu penser ces folies ? Jeter bas l'échafaud après que j'y aurai monté ! Je vous demande un peu ce qui m'en reviendra.

Quoi ! Le soleil, le printemps, les champs pleins de fleurs, les oiseaux qui s'éveillent le matin, les nuages, les arbres, la nature, la vie, tout cela n'est plus à moi !

Ah ! C'est moi qu'il faudrait sauver ! Est-il bien vrai que cela ne se peut, qu'il faudra mourir demain, aujourd'hui peut-être, que cela est ainsi ? O Dieux ! L'horrible idée à se briser la tête au mur de son cachot !

### I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

| Titre de l'œuvre | Auteur | Genre | Siècle |
|------------------|--------|-------|--------|
| .....            | .....  | ..... | .....  |

2.

a) Qui raconte ? (0,5 pt)

b) Où se passe la scène ? (0,5 pt)

3. Situez le passage par rapport aux événements de l'œuvre. (1 pt)

4. Quels sont les arguments avancés par l'auteur pour justifier son recours à l'écriture. (1 pt)

5. Choisissez la bonne réponse :

Dans ce passage le narrateur écrit :

- Une lettre au procureur général
- Son journal intime
- Une lettre à sa fille Marie

6. Dans le passage, le narrateur regrette la perte de plusieurs choses.

a) Quelles sont ces choses perdues ? (0,5 pt)

b) Quelle est la cause de cette perte ? (0,5 pt)

7. Quelle figure de style connaissez-vous dans le deuxième paragraphe ? (1 pt)

8.

a) Quels types de phrases (ou modalités) dominant dans le passage ? (0,5 pt)

b) Quel effet, à travers l'emploi de ces types de phrases, le narrateur cherche-t-il à créer ? (0,5 pt)

9. Quelle idée dangereuse tente le personnage vers la fin du passage ? (1 pt)

10. Le narrateur pense en priorité à sauver sa vie. Trouvez-vous son attitude égoïste ou raisonnable ? Pourquoi ? (1 pt)

### II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

#### Sujet :

L'écriture peut être une source de plaisir comme elle peut être au service d'une chose noble. Croyez-vous à l'efficacité de la parole écrite pour sensibiliser les gens ? Développer votre réflexion dans un texte argumentatif illustré d'exemples précis.



## Rabat-Salé-Kenitra 2016

### Texte :

- Marie, ai-je repris, as-tu un papa ?  
 - Oui, monsieur, a dit l'enfant.  
 - Eh bien, où est-il ?  
 Elle a levé ses grands yeux étonnés.  
 - Ah ! vous ne savez donc pas ? il est mort.  
 Puis elle a crié ; j'avais failli la laisser tomber.  
 - Mort ! disais-je. Marie, sais-tu ce que c'est qu'être mort ?  
 - Oui, monsieur, a-t-elle répondu. Il est dans la terre et dans le ciel.  
 Elle a continué d'elle-même :  
 - Je prie le bon Dieu pour lui matin et soir sur les genoux de maman.  
 Je l'ai baisée au front.  
 - Marie, dis-moi ta prière.  
 - Je ne peux pas, monsieur. Une prière, cela ne se dit pas dans le jour Venez ce soir dans ma maison ; je la dirai.  
 C'était assez de cela. Je l'ai interrompue.  
 - Marie, c'est moi qui suis ton papa.  
 - Ah ! m'a-t-elle dit.  
 J'ai ajouté :  
 - Veux-tu que je sois ton papa ? L'enfant s'est détournée.  
 - Non, mon papa était bien plus beau.  
 Je l'ai couverte de baisers et de larmes. Elle a cherché à se dégager de mes bras en criant :  
 - Vous me faites mal avec votre barbe.  
 Alors, je l'ai replacée sur mes genoux, en la couvant des yeux, et puis je l'ai questionnée.  
 - Marie, sais-tu lire ?  
 - Oui, a-t-elle répondu. Je sais bien lire. Maman me fait lire mes lettres.  
 - Voyons, lis un peu, lui ai-je dit en lui montrant un papier qu'elle tenait chiffonné dans une de ses petites mains.  
 Elle a hoché sa jolie tête.  
 - Ah bien ! je ne sais lire que des fables.  
 - Essaie toujours. Voyons, lis.  
 Elle a déployé le papier, et s'est mise à épeler avec son doigt :  
 - A, R, an R, E, T, rêt, ARRET...  
 Je lui ai arraché cela des mains. C'est ma sentence de mort qu'elle me lisait. Sa bonne avait eu le papier pour un sou. Il me coûtait plus cher, à moi.  
 Il n'y a pas de paroles pour ce que j'éprouvais. Ma violence l'avait effrayée ; elle pleurait presque. Tout à coup elle m'a dit :  
 - Rendez-moi donc mon papier, tiens ! c'est pour jouer.  
 Je l'ai remise à sa bonne.  
 - Emportez-la.  
 Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré. À présent ils devraient venir ; je ne tiens plus à rien ; la dernière fibre de mon cœur est brisée.  
 Je suis bon pour ce qu'ils vont faire.

### I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

| Auteur | Titre de l'œuvre | Genre littéraire | Siècle |
|--------|------------------|------------------|--------|
| .....  | .....            | .....            | .....  |
| ...    | ...              | ...              | ...    |

2) Situez ce passage par rapport à ce qui précède dans l'œuvre. (1 pt)



3) D'après votre connaissance de l'œuvre, répondez aux informations suivantes par « Vrai » ou « Faux ». (0,25 x 4 = 1 pt)

| Informations  | Vrai | Faux |
|---|------|------|
| a) Le nom du condamné est connu.                                    |      |      |
| b) Le condamné est exécuté sous la clameur du peuple.               |      |      |
| c) Le récit couvre six semaines environ de la vie du condamné.      |      |      |
| d) Le narrateur pense beaucoup plus à sa mère qu'à sa petite fille. |      |      |

4) Dans cet extrait, est-ce que la fille reconnaît son père ? Relevez dans le texte deux indices qui le montrent. (1 pt)

5) Quel type de scène le texte présente-t-il ? (1 pt)

a) une scène dramatique ;

b) une scène tragique ;

c) une scène pathétique ;

d) une scène lyrique.

6) Dans la phrase « Et je suis retombé sur ma chaise, sombre, désert, désespéré », dites quelle figure de style est employée et quel effet elle produit. (1 pt)

7) Transformez au discours indirect : (1 pt)

« Je sais bien lire, a-t-elle répondu. Ma mère me fait lire mes lettres. »

8) Quel sentiment éprouve le narrateur ? (1 pt)

9) Le narrateur fait lire à Marie son arrêt de mort. Quel effet cela produit-il sur vous ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

10) D'après l'œuvre, le narrateur a été condamné à mort sans qu'on connaisse le vrai motif de sa condamnation. Comment trouvez-vous ce jugement ? Répondez en deux ou trois phrases. (1 pt)

## II. PRODUCTION ÉCRITE : (10 points)

### Sujet :

Dans **le Dernier Jour d'un Condamné**, en raison de l'exécution inévitable de son père, Marie, encore petite, va devenir orpheline.

En ce qui vous concerne, dites ce que représente d'ordinaire le père dans la vie des enfants et quels sont les risques qu'ils encourent en cas de sa disparition. Développez votre réflexion en vous appuyant sur des arguments variés et des exemples précis de votre choix.

## Béni Mellal-Khénifra 2016

### Texte :

#### XVIII

Pendant que j'écrivais tout ceci, ma lampe a pâli, le jour est venu, l'horloge de la chapelle a sonné six heures.

- Qu'est-ce que cela veut dire ? Le guichetier de garde vient d'entrer dans mon cachot, il a ôté sa casquette, m'a salué, s'est excusé de me déranger et m'a demandé, en adoucissant de son mieux sa rude voix, ce que je désirais à déjeuner ?

Il m'a pris un frisson. ...- Est-ce que ce serait pour aujourd'hui ?

#### XIX

C'est pour aujourd'hui !

Le directeur de la prison lui-même vient de me rendre visite. Il m'a demandé en quoi il pourrait m'être agréable ou utile, a exprimé le désir que je n'eusse pas à me plaindre de lui ou de ses subordonnés, s'est informé avec intérêt de ma santé et de la façon dont j'avais passé la nuit ; en me quittant, il m'a appelé monsieur !

C'est pour aujourd'hui !

### A. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)

#### I. CONTEXTUALISER

1. Recopiez et complétez le tableau suivant : (1 pt)

| L'œuvre dont est extrait le texte | L'auteur                | L'époque (siècle)       | Le genre littéraire     |
|-----------------------------------|-------------------------|-------------------------|-------------------------|
| .....<br>.....<br>.....           | .....<br>.....<br>..... | .....<br>.....<br>..... | .....<br>.....<br>..... |

2. Dans ce passage, le narrateur se trouve :

- a) Au tribunal
- b) À Bicêtre

#### II. ANALYSER

3. D'après le début du texte, (1 pt)

- a) À quel moment de la journée se déroulent les événements racontés ?
- b) Que faisait le narrateur en ce moment ?

4. Le narrateur reçoit la visite du guichetier de garde. (1 pt)

- a) Citez deux actions de cet homme.
- b) Parmi les mots suivants, lequel peut qualifier le comportement du guichetier de garde envers le condamné à mort : méchant, violent, doux, agressif ?

5.

a) Le condamné à mort éprouve-t-il un sentiment de joie ou de peur après la visite du guichetier de garde ?

b) Justifiez votre réponse en relevant un indice du texte. (1 pt)

6. Le directeur est venu pour : (1 pt)

- a) menacer le condamné.
- b) inspecter, contrôler et proposer ses services.
- c) annoncer au condamné sa grâce. (Recopiez la bonne réponse)

7. Les subordonnés du directeur sont :

- a) Les magistrats
- b) Les avocats
- c) Les guichetiers et les geôliers. (Recopiez la bonne réponse) (1 pt)

8. Observez la première et la dernière phrase du chapitre XIX. (1 pt)

- a) De quel événement parle le narrateur en disant « c'est pour aujourd'hui » ?
- b) Cette phrase traduit-elle la certitude ou le doute ?



### **III. RÉAGIR**

**9.** Pour vous, le directeur de la prison et ses subordonnés manifestent-ils toujours du respect pour le condamné ? Justifiez votre réponse en deux ou trois phrases. (1 pt x 2)

### **B. PRODUCTION ÉCRITE :**

Votre lycée célèbre la journée mondiale de la gentillesse. À cette occasion, on organise un concours du meilleur article sur la question suivante :

« La gentillesse est-elle une qualité ou un défaut ? »

Pour participer à ce concours, rédigez un article dans lequel vous exprimez votre point de vue à ce sujet en vous appuyant sur des arguments et des exemples précis.



## Souss-massa-draa 2014

### Texte :

L'espérance vint rayonner en moi comme le jour autour de moi ; et, confiant, j'attendis ma sentence comme on attend la délivrance et la vie.

Cependant mon avocat arriva. On l'attendait. Il venait de déjeuner copieusement et de bon appétit.

Parvenu à sa place, il se pencha vers moi avec un sourire.

- J'espère, me dit-il.

- N'est-ce pas ? répondis-je, léger et souriant aussi.

- Oui, reprit-il ; je ne sais rien encore de leur déclaration, mais ils auront sans doute écarté la préméditation, et alors ce ne sera que les travaux forcés à perpétuité.

- Que dites-vous là, monsieur ? répliquai-je, indigné ; plutôt cent fois la mort !

Oui, la mort ! - Et d'ailleurs, me répétait je ne sais quelle voix intérieure, qu'est-ce que je risque à dire cela ? A-t-on jamais prononcé sentence de mort autrement qu'à minuit, aux flambeaux, dans une salle sombre et noire, et par une froide nuit de pluie et d'hiver ? Mais au mois d'août, à huit heures du matin, un si beau jour, ces bons jurés, c'est impossible ! Et mes yeux revenaient se fixer sur la jolie fleur jaune au soleil.

Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. La troupe porta les armes ; comme par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant. Une figure insignifiante et nulle, placée à une table au-dessous du tribunal, c'était, je pense, le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence. Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber.

- Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.

J'aurais eu, moi, tout à dire, mais rien ne me vint.

Ma langue resta collée à mon palais.

Le défenseur se leva.

Je compris qu'il cherchait à atténuer la déclaration du jury, et à mettre dessous, au lieu de la peine qu'elle provoquait, l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer.

Il fallut que l'indignation fût bien forte, pour se faire jour à travers les mille émotions qui se disputaient ma pensée. Je voulus répéter à haute voix ce que je lui avais déjà dit : Plutôt cent fois la mort !

Mais l'haleine me manqua, et je ne pus que l'arrêter rudement par le bras, en criant avec une force convulsive : Non !

Le procureur général combattit l'avocat, et je l'écoutai avec une satisfaction stupide. Puis les juges sortirent, puis ils rentrèrent, et le président me lut mon arrêt.

- Condamné à mort ! dit la foule

### I. COMPRÉHENSION :

1) En vous référant à l'œuvre dont le texte est extrait, recopiez et complétez :

- L'auteur : .....

- Le titre : .....

- Le genre : .....

- Le siècle : .....

2) a- Où se passe la scène ? Justifiez votre réponse.

b- En quelle saison ? Justifiez votre réponse.

3) Quel est le sentiment du narrateur avant le jugement ?

4) Le narrateur accepte-t-il le point de vue de son avocat ? Justifiez votre réponse.

5) Comment le narrateur a-t-il réagi après la déclaration du jugement ?



- 6) Relevez 4 mots appartenant au champ lexical de la justice.
- 7) Le narrateur décrit-il le greffier de manière valorisante ou dévalorisante ? Justifiez votre réponse.
- 8) Recopiez et complétez le tableau suivant :

|                  |                                      |
|------------------|--------------------------------------|
| Énoncé           | « l'espérance vint rayonner en moi » |
| Figure de style  |                                      |
| Niveau de langue |                                      |

9) Selon vous, la foule (le public) doit-elle être présente au tribunal pendant un procès ? Pourquoi ? (2 à 3 phrases)

10) Votre point de vue sur la peine de mort a-t-il changé après la lecture de l'œuvre ? Justifiez votre réponse. (2 à 3 phrases)

## **II. PRODUCTION ÉCRITE :**

« Aujourd'hui, la plupart des familles marocaines n'aiment plus les vacances d'été. »

Partagez-vous ce point de vue ?

Dans un texte bien construit, vous exprimerez votre opinion à l'aide d'arguments précis.



## Casablanca 2014

### Texte :

(...) On est venu relever mon bon vieux gendarme, auquel, ingrat, égoïste que je suis, je n'ai seulement pas serré la main. Un autre l'a remplacé : homme à front déprimé, des yeux de bœuf, une figure inepte.

Au reste, je n'y avais fait aucune attention. Je tournais le dos à la porte, assis devant la table ; je tâchais de rafraîchir mon front avec ma main, et mes pensées troublaient mon esprit.

Un léger coup, frappé sur mon épaule, m'a fait tourner la tête. C'était le nouveau gendarme, avec qui j'étais seul.

Voici à peu près de quelle façon il m'a adressé la parole.

- Criminel, avez-vous bon cœur ?

- Non, lui ai-je dit.

La brusquerie de ma réponse a paru le déconcerter. Cependant il a repris en hésitant :

- On n'est pas méchant pour le plaisir de l'être.

- Pourquoi non ? ai-je répliqué. Si vous n'avez que cela à me dire, laissez-moi. Où voulez-vous en venir ?

- Pardon, mon criminel, a-t-il répondu. Deux mots seulement. Voici. Si vous pouviez faire le bonheur d'un pauvre homme, et que cela ne vous coûtât rien, est-ce que vous ne le feriez pas ?

J'ai haussé les épaules.

-Est-ce que vous arrivez de Charenton<sup>1</sup> ? Vous choisissez un singulier vase<sup>2</sup> pour y puiser du bonheur. Moi, faire le bonheur de quelqu'un !

Il a baissé la voix et pris un air mystérieux, ce qui n'allait pas à sa figure idiote.

- Oui, criminel, oui bonheur, oui fortune. Tout cela me sera venu de vous. Voici. Je suis un pauvre gendarme. Le service est lourd, la paye est légère ; mon cheval est à moi et me ruine. Or je mets à la loterie pour contre-balancer. Il faut bien avoir une industrie. Jusqu'ici il ne m'a manqué pour gagner que d'avoir de bons numéros. J'en cherche partout de sûrs ; je tombe toujours à côté. Je mets le 76 ; il sort le 77. J'ai beau les nourrir<sup>3</sup> ils ne viennent pas...- Un peu de patience, s'il vous plaît, je suis à la fin. - Or voici une belle occasion pour moi. Il paraît, pardon, criminel, que vous passez aujourd'hui. Il est certain que les morts qu'on fait périr comme cela voient la loterie d'avance. Promettez-moi de venir demain soir qu'est-ce que cela vous fait ? me donner trois numéros, trois bons. Hein ? - Je n'ai pas peur des revenants, soyez tranquille. - Voici mon adresse : Caserne Popincourt, escalier A n° 26, au fond du corridor Vous me reconnaîtrez bien, n'est-ce pas ? Venez même ce soir, si cela vous est plus commode.

### **I. ÉTUDE DE TEXTE : (10 points)**

#### **A. CONTEXTUALISATION DU TEXTE :**

**1)** Complétez le tableau suivant après l'avoir reproduit sur votre copie. (0.25 x 4)

| Auteur | Titre de l'œuvre | Genre littéraire | Siècle de l'œuvre |
|--------|------------------|------------------|-------------------|
|        |                  |                  |                   |

**2) a)-** Qui est le narrateur dans cet extrait ? (0.5 pt)

**b)-** Par rapport à l'œuvre, ce texte peut-être situé : (0.5 pt)

-Pendant le transfert du narrateur à la Conciergerie.

-Après le transfert du narrateur à la Conciergerie.

-Avant le transfert du narrateur à la Conciergerie.

**Recopiez la bonne réponse sur votre copie.**



## **B. ANALYSE DU TEXTE :**

**3) a)**-Combien de temps lui reste-t-il à vivre ? (0.5 pt)

**b)**-Justifiez par un relevé dans le texte. (0.5 pt)

**4)** Quel est le sens de la phrase suivante : « Avez-vous bon cœur ? ».

-Choisissez **deux bonnes réponses** parmi les propositions suivantes : (0.5 pt x 2)

**a-** Êtes-vous en bonne santé ?

**b-** Avez-vous un cœur de pierre ?

**c-** Êtes-vous généreux ?

**d-**Avez-vous un cœur de lion ?

**e-** Etes-vous serviable ?

**5) a)**-Quelle figure de style reconnaissez-vous dans la phrase suivante : (0.5 pt)

« Le service est lourd, la paye est légère ».

**b)-** Quel message le gendarme cherche-t-il à transmettre au narrateur, à travers cette figure ? (0.5 pt)

**6) a)**-Pourquoi le gendarme multiplie-t-il les arguments face au narrateur ? (0.5 pt)

**b)-**Donnez-en deux. (0.25 pt x 2)

**7)** Mettez au discours indirect la phrase suivante, en commençant par :

-Le narrateur lui demanda ...

« Est-ce que vous arrivez de Charenton ? » (0.25 pt x 4)

**8)** Relevez dans le texte **quatre mots** ou expressions appartenant au champ lexical des **jeux de hasard**. (0.25 pt x 4)

## **C. RÉACTION FACE AU TEXTE :**

**9)** À votre avis, que pourrait-on reprocher au gendarme à travers sa demande ? Justifiez. (0.5 pt x 2)

**10)** À qui accorderiez-vous votre pitié, au narrateur ou au gendarme ? Pourquoi ? (0.5 pt x 2)

## **II. PRODUCTION ÉCRITE :**

### **Sujet :**

Pour réussir socialement, certaines personnes choisissent le travail, d'autres, au contraire, préfèrent les jeux de hasard (ou d'argent), comme les jeux de cartes, la loterie, le loto, le poker, le tiercé ...

À qui donneriez-vous raison ?

Justifiez votre choix en vous appuyant sur des arguments et des exemples pertinents et bien précis.



## Merrakech 2014

### Texte :

Tout à coup le président, qui n'attendait que l'avocat, m'invita à me lever. La troupe porta les armes ; comme par un mouvement électrique, toute l'assemblée fut debout au même instant. Une figure insignifiante et nulle, placée à une table au-dessous du tribunal, c'était, je pense, le greffier prit la parole, et lut le verdict que les jurés avaient prononcé en mon absence. Une sueur froide sortit de tous mes membres ; je m'appuyai au mur pour ne pas tomber.

- Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.

J'aurais eu, moi, tout à dire, mais rien ne me vint.

Ma langue resta collée à mon palais.

Le défenseur se leva. Je compris qu'il cherchait à atténuer la déclaration du jury, et à mettre dessous, au lieu de la peine qu'elle provoquait, l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer.

Il fallut que l'indignation fût bien forte, pour se faire jour à travers les mille émotions qui se disputaient ma pensée. Je voulus répéter à haute voix ce que je lui avais déjà dit : Plutôt cent fois la mort !

Mais l'haleine me manqua, et je ne pus que l'arrêter rudement par le bras, en criant avec une force convulsive :

Non !

Le procureur général combattit l'avocat, et je l'écoutai avec une satisfaction stupide. Puis les juges sortirent, puis ils rentrèrent, et le président me lut mon arrêt.

- Condamné à mort ! dit la foule ; et, tandis qu'on m'emmenait, tout ce peuple se rua sur mes pas avec le fracas d'un édifice qui se démolit. Moi, je marchais, ivre et stupéfait. Une révolution venait de se faire en moi. Jusqu'à l'arrêt de mort, je m'étais senti respirer, palpiter vivre dans le même milieu que les autres hommes ; maintenant je distinguais clairement comme une clôture entre le monde et moi.

Rien ne m'apparaissait plus sous le même aspect qu'auparavant. Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle, de la couleur d'un linceul.

### I. Étude de texte (10pts)

1) Recopiez et complétez le tableau suivant :

| Titre de l'œuvre | Nom et prénom de l'auteur | Genre littéraire du roman | Siècle de publication |
|------------------|---------------------------|---------------------------|-----------------------|
|                  |                           |                           |                       |

2) « l'autre peine, celle que j'avais été si blessé de lui voir espérer. »

En prenant appui sur votre connaissance de l'œuvre, dites à quelle autre peine le narrateur personnage fait-il référence ?

3) En vous référant au **texte**, vous mettrez **Vrai** ou **Faux** devant chacune des affirmations suivantes après les avoir recopiées :

- a. Le greffier est un personnage particulièrement important ;
- b. Le narrateur-personnage était content du verdict prononcé ;
- c. Le procureur général et l'avocat sont d'accord sur le type de condamnation ;
- d. Le narrateur-personnage paraissait isolé du monde des hommes.

4) Recopiez et complétez le tableau ci-après en relevant **deux** sentiments éprouvés par le narrateur-personnage :



| Sentiment éprouvé | Expression qui le montre |
|-------------------|--------------------------|
|                   |                          |
|                   |                          |

5) Dégagez du texte **quatre** mots (ou expressions) se rapportant au **vocabulaire** de la **cour de justice**.

6) « **L'haleine me manqua ...** »

Cet énoncé signifie :

- a) Le courage me manqua ;
- b) La volonté me manqua ;
- c) La force me manqua.

Recopiez la bonne réponse.

7) « **-Avocat, avez-vous quelque chose à dire sur l'application de la peine ? demanda le président.** »

Mettez cette phrase au **discours indirect**.

8) « **Ces larges fenêtres lumineuses, ce beau soleil, ce ciel pur, cette jolie fleur, tout cela était blanc et pâle de la couleur d'un linceul.** »

La figure de style exprimée dans les éléments soulignés est :

- a) Une antithèse ;
- b) Une gradation ;
- c) Une hyperbole ;
- d) Une énumération.

Retenez sur votre copie la bonne réponse.

9) « **Plutôt cent fois la mort !** »

Approuvez-vous cette réaction que le narrateur-personnage souhaite exprimer à travers cet énoncé vis-à-vis de son avocat ? Justifiez votre réponse en une phrase.

10) Que pensez-vous du comportement de la foule à l'égard du condamné après la lecture de l'arrêt par le président (dans l'avant dernier paragraphe) ? justifiez votre réponse en une ou deux phrases.

## II. Production écrite (10pts)

### Sujet :

S'exprimant lors d'un reportage télévisé, une mère dont l'enfant a été sauvagement assassiné dit ceci : « **les personnes qui sont contre la peine de mort ne savent pas quoi elles parlent ! Si un des membres de leur famille avait subi des souffrances pareilles, elles auraient réfléchi deux fois avant d'avoir pitié de ces monstres !** »

Partagez-vous son point de vue ?

Rédigez un texte d'une vingtaine de lignes dans lequel vous exprimerez votre point de vue en l'appuyant au moyen d'**arguments** et d'**exemples précis**.